

WATTIGNIES

La concertation Wattignies 2020 veut réveiller « la ville qui ronronne »

Depuis jeudi, des affiches « Wattignies 2020 » sont visibles partout en ville. Derrière ce placardage, un nom : Francine Herbaut-Dauptain (conseillère régionale et candidate malheureuse aux municipales), suivie par une quinzaine de volontaires. Son objectif n'est autre que de donner un coup de fouet à une démocratie participative, au point mort selon elle. Rencontre avec l'initiatrice du projet.

PAR ALINE CHARTREL
seclin@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

► Qu'est-ce que « Wattignies 2020 » ?

« C'est une concertation que nous lançons auprès des habitants, commerçants, associations. À travers un questionnaire qui se veut le plus anonyme possible pour une expression sans frein, ils vont dresser une vision de l'avenir de la ville. Sur cinq mille foyers, on va essayer d'obtenir au moins 500 réponses ; plus on s'en approchera, plus la fiabilité sera forte. Du reste, aucun délai n'a été fixé pour les collecter, simplement on s'est dit : "Jusqu'à ce que les arbres aient des feuilles". »

► Pourquoi cette opération ?

« L'idée initiale, ce serait qu'il y ait plus de démocratie participative.



Hormis M. Gauthé (à gauche), le couple Testard, S. Delattre, Y. Brohard et F. Herbaut-Dauptain habitent tous Wattignies.

J'ai figuré sur les deux dernières listes aux municipales, j'arpente la ville depuis plus de vingt ans et on ne m'a jamais demandé mon avis sur rien. Les décisions arrivent toujours du haut sans que les gens en soient forcément informés. Wattignies n'est pas la seule commune dans ce cas, mais il y en a d'autres où, par exemple, les riverains sont consultés pour savoir quel type d'éclairage public ils souhaitent dans leur rue. »

► C'est tout de même partir du principe que les habitants ont envie de s'exprimer...

« C'est un défi, de toute façon, puisque ça n'a encore jamais été fait. Mais oui, qu'ils aient envie de s'exprimer, c'est un pari et notre postu-

lat. Je ne pense pas que les gens feront une liste au père Noël, mais plutôt qu'ils soulèveront des problèmes non traités. Il y aura peut-être des choses auxquelles on n'a pas pensé. Si on savait d'avance ce que les gens ont à dire, ça ne vaudrait pas le coup d'aller les chercher. »

► Quelles propositions, de votre côté, auriez-vous à faire ?

« À chaud, je dirais qu'il y a un travail à faire sur l'urbanisme et le lien social. Je pense aussi qu'il faut mettre des passerelles entre les quartiers. La ville ronronne, elle a un potentiel qui ne s'exprime pas. Il n'y a pas de projet global dans la commune, elle paraît quelque peu en marge des évolutions de la société. »

► Quelles seront alors vos perspectives une fois les questionnaires analysés ?

« Le questionnaire est une première étape. On est peut-être un peu ambitieux, mais on pourrait faire ensuite des propositions... »

► Sans avoir aucun moyen de les concrétiser.

« Aujourd'hui, clairement, le pouvoir est entre les mains de la municipalité. C'est à elle de faire avancer les choses, ce n'est pas de ma faute si elle ne le fait pas. À nous

« On a décidé de lancer l'opération maintenant parce qu'il n'y a pas d'échéance électorale. »

en revanche de montrer qu'on peut faire les choses autrement. »

► Est-ce, dans le fond, une façon de vous positionner pour les municipales de 2014 ?

« On a volontairement décidé de lancer "Wattignies 2020" maintenant parce qu'il n'y a pas d'échéance électorale cette année. Ça nous laisse plus libres, sinon l'opération aurait pris une autre connotation. On veut vraiment faire participer les gens quel que soit leur bord politique, et leur restituer les résultats de bonne foi. Après, peut-être que la municipalité s'en servira. »

► Le questionnaire sera distribué en porte-à-porte. Il est également possible d'y répondre via des flashcodes et sur le site www.wattignies2020.fr